

# Penvins

## - Perwiz -



### Exposition

“Les chemins de la mémoire”



#### Village de Penvins

1

#### ◆ Quelques repères historiques (Panneau n°1) :

- Les mégalithes
- Le village au Moyen-Âge
- Le village au 19<sup>e</sup> siècle
- Les chapelles
- Le manoir de Kerampoul

#### ◆ Penvins au cours du 20<sup>e</sup> siècle (Panneau n°2) :

- Le village
- La pointe
- La plage
- Les activités
- Les fêtes traditionnelles
- Les événements familiaux
- Les coutumes

#### ◆ L'école (Panneau n°3) :

- Témoignages
- Photos de classe



### Quelques repères historiques

#### Les mégalithes

Penvins a la particularité d'avoir conservé des vestiges (mégalithes, allée couverte) qui laissent penser que dès le 4<sup>e</sup> millénaire avant JC, il existait une vie sur ce territoire.



Vestiges mégalithiques "Les 3 pierres blanches".

Les vestiges mégalithiques sur le territoire de Penvins s'inscrivent dans un croissant allant de la Presqu'île de Quiberon à celle de Rhuys. Ces monuments sont regroupés à l'Est et ont la particularité d'être en quartz : «La Truie» menhir de près de 6 mètres de long visible à marée basse, « les 3 pierres blanches » blocs de quartz près de la plage du même nom, l'allée couverte composée de plusieurs blocs dans un champ à proximité des 3 pierres blanches, et un deuxième ensemble situé à 500 mètres environ plus à l'Ouest dont le menhir du « Men Gwen ». Un ensemble remarquable qui contribue à l'attrait touristique de Penvins.

#### Au Moyen-Âge

Au moyen âge, le village est devenu le centre d'une vaste frairie qui couvrait 1/5 de la surface de la Presqu'île de Rhuys (de l'étier de Caden à Landrezac). Le Duc Jean 1<sup>er</sup>, grand amateur de gibier, fait construire

un mur de 40 km de long pour protéger son territoire de chasse (le Grand Parc), à l'intérieur des petits parcs dans lesquels on élevait du gibier (sangliers, ours, perdrix...). Des vestiges sont encore apparents dans le village. Le mur qui longe la rue du Mur du Roy se prolonge vers Suscinio. Le cadastre permet de constater que les maisons dans la rue centrale du bourg prennent appui à l'arrière sur ce mur (voir croquis ci-dessous). Sans doute par souci d'économie, les modestes chaumières sont accolées les unes aux autres, les façades sont orientées au Sud.

#### Le village au 19<sup>e</sup> siècle

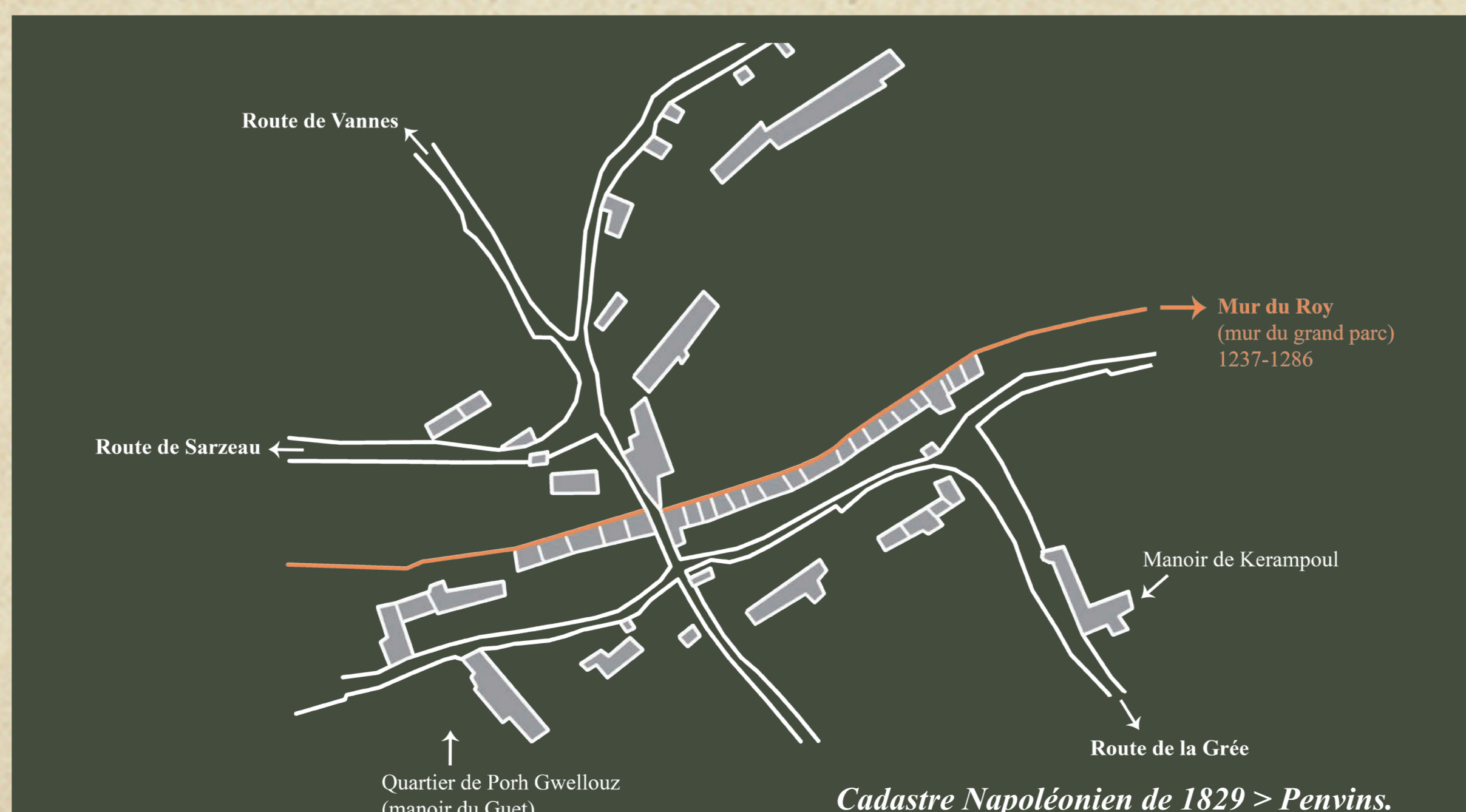
Jusque vers les années 1950 le village de Penvins garde son aspect d'origine : maisons basses recouvertes de chaume et un petit appentis servant de rangement.



Maison en face de l'église - 1930.



Rue principale - 1930.



Cadastre Napoléonien de 1829 > Penvins.

#### Les chapelles

##### La chapelle de Penvins



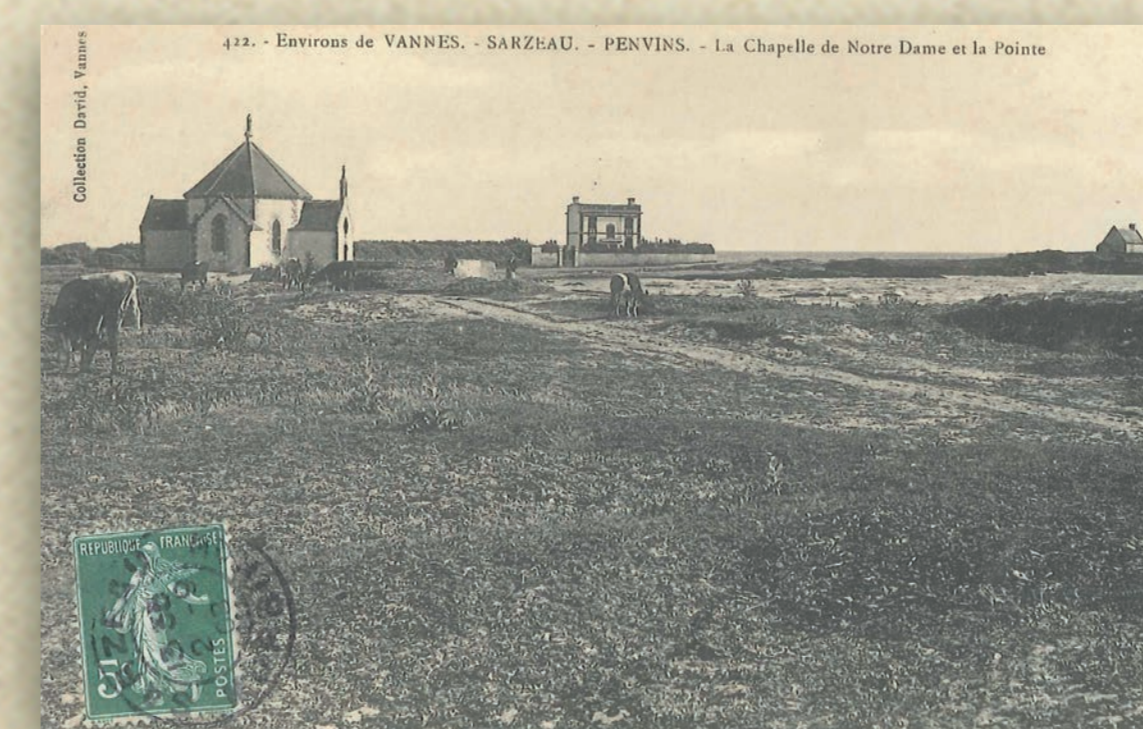
La chapelle frairiale située au bourg fut construite en 1874, pour remplacer la chapelle de la côte qui tombait en ruine. Elle permettait aussi aux habitants des hameaux environnants de se rendre plus facilement à l'office. Elle fut édifée sur un prato (pré communal) sur une petite superficie, à la jonction du chemin allant à Banastère et de la route allant vers Saint-Armel. Un espace étroit qui ne permettait pas de respecter l'orientation symbolique Est-Ouest. Son clocheton ne date que de 1905. Dans une niche scellée à sa base a été placée la liste des généreux donateurs de l'époque.



Chapelle du bourg décorée pour le "Pardon".

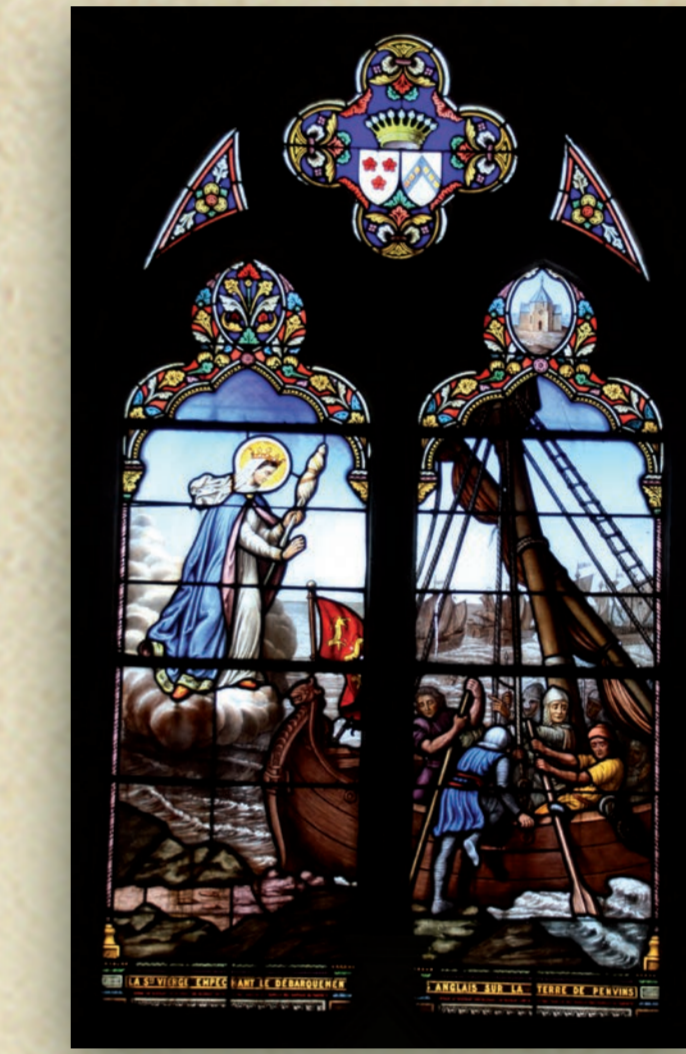
Elle est dédiée à Notre dame de l'Assomption. Ses vitraux représentent les mystères du rosaire, les bleus dégradés apportent une douce clarté à l'intérieur au soleil levant ou au soleil couchant.

##### La chapelle Notre-Dame de la côte



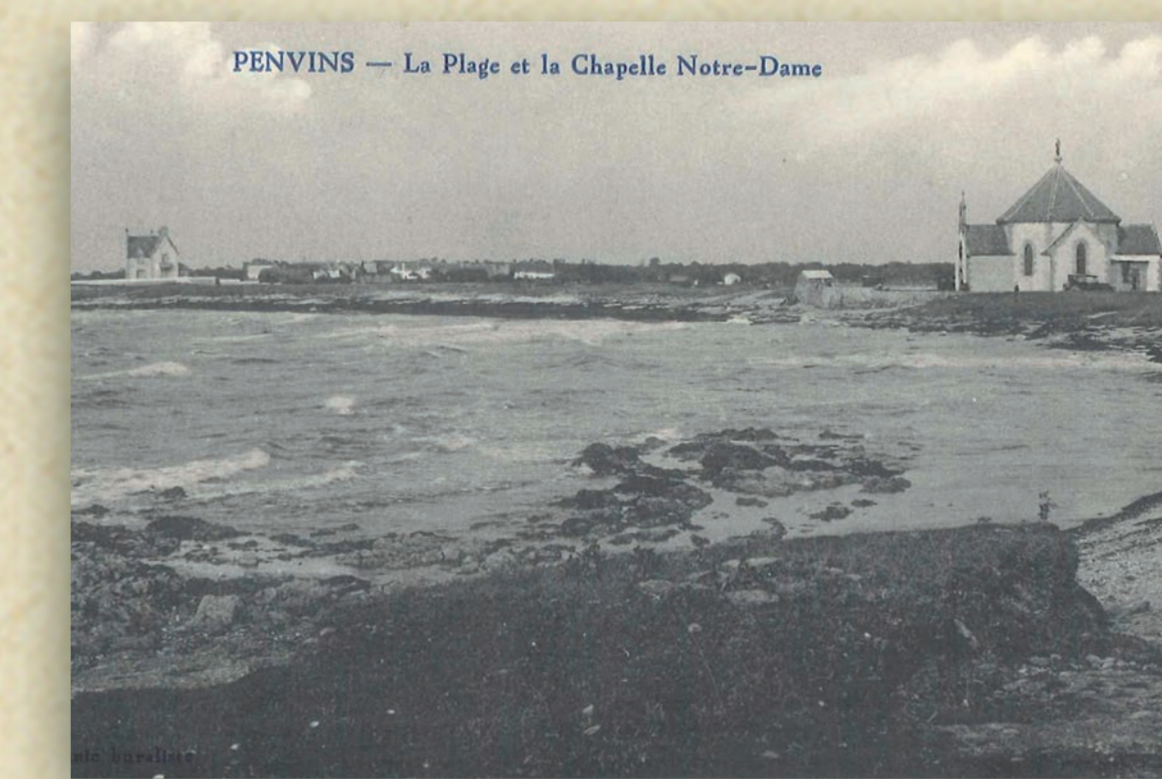
De forme octogonale, cette chapelle solitaire surprend par sa petite taille et par l'importance qu'elle revêt dans un espace

battu par les vents et les assauts de la mer. Elle se situerait sur l'emplacement d'un site gallo-romain. L'édifice actuel fut construit sur les ruines de deux chapelles successives grâce à la générosité de la famille de Francheville vers 1876.



Le vitrail central du 19<sup>e</sup> classé Monument Historique représente dans sa partie supérieure les armes en alliance des familles de Langlais et de Francheville.

De chaque côté de la chapelle, deux belles villas (dont il reste quelques vestiges) Kerflocs et Ker-Yvonne (implantée à l'emplacement du centre nautique actuel) donnaient au site une allure de station balnéaire. Lors de la deuxième guerre mondiale, la chapelle fut sauvée de la destruction par l'intervention de l'Abbé Buquen auprès de l'état major allemand. Hélas, les autres édifices furent détruits en 1943 (les deux villas et le corps de garde).



#### Coutume

Jusque dans les années 1960, la coutume voulait que les femmes viennent déposer leurs couronnes de mariées aux pieds de la Vierge.



#### Le manoir de Kerampoul

Le manoir de Kerampoul est un ensemble sans doute du 16<sup>e</sup> siècle, en partie inscrit à l'inventaire du patrimoine depuis 1968. Comme d'autres manoirs, il fut édifé à proximité du grand parc et devint manoir de plaisance et relais de chasse. C'est dans cette belle demeure que naquit Jean-Vincent de Cillard en 1686. Il est l'auteur d'un des premiers dictionnaires breton-français.



En 1697 Perrine-Jeanne Cillard épouse Armand de Gouvello, par la suite le manoir devient propriété de la famille de Gouvello. On peut admirer de nos jours encore la beauté des bâtiments qui entourent une cour intérieure. Sur l'une des façades, le nombre de cavités, formant un pigeonnier, atteste de l'aisance des propriétaires de l'époque.



Cour intérieure de Kerampoul vers les années 1950.

En 1970, après des travaux de restauration, le manoir accueille des campeurs arrivant de plus en plus nombreux dans cette partie de la Presqu'île.



Camping international de Kerampoul de nos jours.